

FOUILLES

AU PUY D'ISSOLUD, FONTAINE DE LOULIÉ

réalisées par Jean-Pierre Giraud (*)

(novembre 1992 - janvier 1993)

(*) Jean-Pierre Giraud (homonyme de Jean-Pierre Girault), à l'époque ingénieur au Service Régional de l'Archéologie.

A l'automne 1992, des pluies torrentielles ont gonflé le ruisseau qui sert d'exutoire à la Fontaine de Loulié. Il est sorti de son lit et a provoqué un important ravinement dans la parcelle 210 bis (section AH/1966, site inventaire S20). L'action torrentielle de l'eau avait creusé les sédiments de la parcelle sur une longueur de près de 40 mètres et plus de 3 mètres d'épaisseur, juste après le franchissement de la route la bordant et mis à nu une couche grise paraissant fortement anthropisée en son centre. Une fouille de sauvetage a eu lieu de novembre 1992 à janvier 1993. L'opération a consisté en un relevé des coupes dégagées, la fouille du secteur de la coupe qui avait livré le plus de vestiges, et en un sondage ponctuel réalisé à 4 mètres de cette fouille afin de mieux cerner l'extension de la zone ayant livré des vestiges archéologiques. La fouille a porté sur 5m². Elle a confirmé les observations qui avaient été réalisées lors des relevés de coupe : les couches sont constituées de lentilles de sédiments emboîtées, déposées par le ruisseau comblant des ravinement antérieurs. Les couches peuvent avoir un fort pendage et être perturbées par la présence de gros blocs de tuf arrachés aux abords de la source par les plus fortes crues.

Il est apparu que le matériel présent dans les différentes couches était en position secondaire. La présence d'une anse "nasiforme" évoque la culture arténacienne et peut être rapprochée des découvertes de surface, mais l'essentiel du matériel appartient à l'Age du Fer avec notamment une fibule en bronze et un fragment de bracelet en lignite.

Jean-Pierre Girault